



Les usagers de l'Esat joueront *Notre-Dame de Paris* à l'abbaye

Pour la première fois, neuf usagers de la section spécialisée de l'Esat (Établissement et service d'aide par le travail) de Charlieu vont présenter à l'abbaye bénédictine un spectacle théâtralisé. Trois représentations seront proposées, mercredi 22 mai à 15 heures et vendredi 24 mai, à 9 h 30 et à 10 h 30, avec la participation des élèves de la classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) de l'école primaire publique. Rencontre avec Sandrine Denot, éducatrice technique spécialisée en charge de la section et à l'initiative de ce projet novateur et ambitieux.

■ **D'où est venue l'idée de ce projet ?** Le projet est né en septembre dernier, lors d'une balade dans les rues de Charlieu. Le groupe d'usagers portait des costumes prêtés par les Dames de la Tour et le regard des gens que l'on croisait était vraiment différent. Ils étaient ébahis. Avec ma collègue psychomotricien-



COSTUMÉS. L'éducatrice technique spécialisée Sandrine Denot, aux côtés de Franck, Patrick, Guillemette, Mickaël et Béranger, la semaine dernière en répétition.

ne, Marie Portefaix, nous nous sommes dit qu'il fallait absolument que l'on monte un petit spectacle, d'autant plus que nous avons décidé de participer au prochain défilé des fêtes de la soierie en septembre. Le thème portant sur les comédies musicales, nous avons donc en-

trepris, avec la suggestion de Marie-Thérèse Quentin, mère de l'un de nos usagers, d'adapter, *Notre Dame de Paris*.

■ **Combien de personnes sont-elles impliquées dans ce projet ?** Ils sont neuf : Alain, Béranger, Catherine, Fabrice, Franck, Guillemette, Mickaël, Nathalie et

Patrick. Le spectacle durera 25 minutes et verra aussi la participation de notre intervenante en chant, Sylvette Vezin.

■ **Quelle a été leur réaction à l'idée de créer ce spectacle ?** Ils étaient tout à fait partants (*sourire*). Nous avons déjà fait des petits ateliers de théâtre et ils



étaient demandeurs. Il s'agit d'un projet complet, car en plus de jouer, ils ont aussi créé des décors et rédigé les textes sur les parchemins.

Renforcer la cohésion et encourager la solidarité et l'entraide

■ **Que leur apporte ce projet ?** Il leur permet de s'épanouir et de se revaloriser, car il renvoie une autre image d'eux. Au fil des répétitions, ils ont tellement évolué et pris confiance en eux, c'est surprenant. Ils ont appris à maîtriser leur positionnement dans l'espace et à mémoriser les différents enchaînements. En termes de concentration, c'est un travail énorme de plus de neuf mois qui leur a été demandé et qu'ils ont accompli avec brio. Le projet

a aussi renforcé la cohésion au sein du groupe et encouragé la solidarité et l'entraide.

■ **Pourquoi avoir choisi le site de l'abbaye ?** N'ayant pas l'espace nécessaire dans nos locaux, Mme Quentin nous a suggéré de prendre contact avec l'équipe de l'abbaye qui a trouvé le projet intéressant et a accepté de demander l'autorisation auprès du Département. C'est génial d'avoir eu l'accord car ce lieu valorise tellement le spectacle... Et puis sortir de nos murs est très important pour les usagers.

■ **Quel public sera présent lors des représentations ?** Nous avons invité d'autres antennes Adapei, des associations de la région, les familles, mais aussi des partenaires et sympathisants que nous côtoyons à Charlieu. C'est la première fois que les usagers se produiront devant un tel public, et qui plus est à l'extérieur. ■



ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

LA GRAND-CROIX Commerce

La Métallo, une bière locale lancée par les Ateliers du Gier

Depuis plusieurs semaines, la structure concocte sa recette de bière fabriquée dans la commune. Jeudi prochain, le premier brassin mis en bouteilles sera officiellement lancé.

En février dernier, Les Ateliers du Gier, gérés par l'Adapei de la Loire et implantés depuis 2015 à La Grand-Croix, annonçaient la création d'une bière made in La Grand-Croix.

Après quelques mois de préparation, d'installation, de fabrication des premiers brassins, le choix des étiquettes... voici les premières bouteilles de bière La Métallo en exclusivité.

Si Renaud Schwartz, moniteur d'atelier référent, s'est formé à la brasserie, il a fallu aussi constituer une petite équipe au sein de l'Adapei. « Le processus de la bière est très technique et cela restera à ma charge mais tout le reste sera géré par des adultes qui fréquentent la structure ». Peser le houblon, écraser le grain, faire le conditionnement... autant de tâches que vont devoir effectuer les employés en fonction de leurs aptitudes.

Vendredi, le trio en place a pris les bouteilles vides, les a rincées puis les a, une à une, remplies avant de vérifier que chaque bouteille a la même dose de bière puis de les capsuler. Vint ensuite l'étiquetage puis le rangement dans les cartons.

Lancement du premier brassin jeudi

Outre les bouteilles, les employés remplissent aussi des fûts. Les bières vont être vendues dans les réseaux de cavistes, des pubs à Lyon qui sont intéressés par le produit local sans oublier les supermarchés de secteur qui devraient vendre le produit.

Quant au nom choisi, « La Métallo », cela fait référence au passé industriel de la Vallée-du-Gier, à son identité. Le goût de la bière pourra varier. « J'ai fait une recette de bière blonde, blanche, j'en voudrais une ambrée et pourquoi pas une bière éphémère de printemps ou d'été avec une saveur particulière », poursuit Renaud Schwartz.

À la fin de l'année, un restaurant sera associé à ce projet. L'idée sera



Les employés de Les Ateliers du Gier, gérés par l'Adapei, mettent en bouteille la bière créée sur le site de la Perronnière. Photo Le Progrès/Kathy MATTALIANO

de mettre les cuves de bière visibles dans un restaurant d'une quarantaine de couverts.

Mais avant cela, le jeudi 16 mai, Les Ateliers du Gier vont lancer officiellement leur premier brassin et faire découvrir leur bière à un parterre d'invités.

E.S.A.T Les Ateliers Gier
1290, rue de la Péronnière.
L'abus d'alcool est dangereux, à consommer avec modération.



Pour l'instant seule la bière blonde est mise en bouteilles. Photo Le Progrès/Kathy MATTALIANO